



L'Indice des dettes à la consommation de MNP atteint un creux historique alors que les Canadiens éprouvent de plus en plus de regret et d'inquiétude face à leur endettement

Les ménages font des efforts pour épargner, mais la hausse des taux d'intérêt, l'inflation et des inquiétudes liées à l'abordabilité ont de grandes répercussions.



CALGARY (Alberta), le 16 janvier 2023 — L'Indice des dettes à la consommation de MNP a chuté de façon marquée à sa 23e édition pour s'établir à 77 points, en baisse de 15 points comparativement au trimestre précédent pour atteindre un nouveau creux historique. Ce recul majeur dans l'attitude des consommateurs à l'égard de leur endettement personnel est une conséquence de l'inquiétude croissante face à la hausse des taux d'intérêt, à l'inflation persistante et à la baisse marquée de l'abordabilité au cours de la dernière année. L'Indice recule généralement en décembre, mais la baisse enregistrée au présent trimestre est sans précédent et illustre l'anxiété ressentie par les Canadiens à l'égard de leur niveau d'endettement.



Tendance du Canadien moyen à épargner en période de crise économique

Résultat pratiquement inchangé par rapport au dernier trimestre, près de la moitié des répondants (45 %, -1 point) déclarent être à 200 \$ ou moins de ne pas pouvoir s'acquitter de toutes leurs obligations financières. Parmi eux, près de trois sur dix (30 %, inchangé) affirment qu'ils ne gagnent pas suffisamment d'argent pour régler leurs factures et rembourser leurs dettes. Bien que le nombre de répondants à risque de devenir insolvable demeure stable, le montant moyen dont disposent les Canadiens à la fin du mois a augmenté de façon notable à 851 \$, une hausse de 197 \$ comparativement au trimestre précédent. Cela est probablement attribuable au fait que les Canadiens sont plus soucieux de leurs dépenses et redéfinissent ce qu'ils considèrent être des nécessités. Les hommes et les membres des groupes de 18 à 34 ans et de 35 à 54 ans ont constaté la plus importante augmentation du montant moyen dont ils disposent à la fin du mois, tandis que celui des répondants de 55 ans et plus avait diminué en moyenne de 36 \$.

Bien qu'une augmentation ait été enregistrée dans toutes les provinces, ce sont les Albertains, en raison d'une hausse de 404 \$, qui se situent au premier rang pour le montant moyen disponible après le paiement des factures et des produits de première nécessité. Cependant, les Québécois ne sont pas loin derrière avec une augmentation de 297 \$ pour un montant moyen de 919 \$, suivi par les résidents du Canada atlantique (662 \$, +262 \$) et de l'Ontario (845 \$, +148 \$), puis ceux de la Saskatchewan et du Manitoba (753 \$, +40 \$). Les Britanno-Colombiens ont enregistré une faible hausse (787 \$, +34 \$), mais, dans un contexte d'inflation galopante, toute augmentation à cet égard est digne de mention.

Un tiers des répondants prévoient réduire leurs dépenses pour joindre les deux bouts (36 %, +4 points). Les ménages essaient clairement de se constituer un coussin en sabrant leurs dépenses discrétionnaires afin d'avoir plus d'argent à leur disposition. Cependant, cela n'empêche pas que bon nombre de Canadiens peinent à y arriver et que cette difficulté s'accroît en raison de la hausse des taux d'intérêt.

Baisse marquée de l'autoévaluation que font les Canadiens de leur situation d'endettement

Le pointage net actuel que les Canadiens attribuent à leur situation financière a fait un bond en arrière notable pour se fixer à 10 points, une chute de 19 points par rapport au dernier trimestre. Ce revirement soudain s'explique par le fait que les Canadiens sont moins nombreux à qualifier leur situation financière d'excellente (31 %, -12 points) et plus nombreux à la qualifier d'épouvantable (21 %, +7 points). L'incidence de la hausse des taux d'intérêt commence à se faire sentir dans la situation d'endettement des consommateurs, alors que les Canadiens ont de moins en moins confiance en leur capacité à composer avec leur endettement actuel.

Un répondant sur cinq (21 %, -2 points) est d'avis que sa situation d'endettement s'est améliorée par rapport à ce qu'elle était il y a un an. Cependant, un plus grand nombre jugent que leur situation d'endettement actuelle est bien pire qu'il y a un an, une augmentation de 6 points par rapport au dernier trimestre (20 %). Lorsqu'on leur demande d'estimer leur niveau d'endettement pour l'année à venir, un peu moins de répondants s'attendent à ce que leur situation s'améliore (28 %, -2 points), mais un plus grand nombre croient qu'elle se détériorera (17 %, +6 points). Quatre répondants sur dix (39 %, -1 point) pensent que leur situation d'endettement sera nettement meilleure dans un horizon de cinq ans, tandis que ceux qui envisagent le contraire sont plus nombreux (14 %, +4 points).

Risque d'atteinte d'un point de rupture pour de nombreux Canadiens si les taux d'intérêt continuent à augmenter

Dans le contexte de hausse rapide des taux d'intérêt, les Canadiens sont beaucoup plus pessimistes quant à leur capacité à absorber les augmentations de taux d'intérêt. Lorsqu'on leur demande s'ils ont la capacité d'absorber une hausse du taux d'intérêt d'un point de pourcentage, le cinquième des répondants (20 %, -5 points) se disent mieux équipés pour y faire face, tandis qu'un quart d'entre eux (26 %, +9 points) jugent que cette capacité s'est détériorée. Un résultat similaire a été obtenu lorsque la question a été reformulée pour parler de leur capacité d'absorber une hausse des taux d'intérêt représentant 130 \$: un répondant sur six (16 %, -5 points) juge être en meilleure position pour y arriver et plus du tiers des répondants (36 %, +9 points) considèrent que leur capacité s'est beaucoup détériorée.

Trois répondants sur cinq s'inquiètent de l'incidence de la hausse des taux d'intérêt sur leur situation financière (62 %, +3 points), tandis que seulement la moitié ont confiance en leur capacité à couvrir leurs frais de subsistance et leurs dépenses familiales des 12 prochains mois sans s'endetter davantage (51 %, -5 points). De plus, la moitié des répondants avouent regretter la quantité de dettes qu'ils ont contractées au cours de leur vie (47 %, +5 points) ou sont préoccupés par leur niveau d'endettement actuel (49 %, +9 points).

Alors que la hausse des taux d'intérêt se poursuit, plus de répondants disent en ressentir déjà les effets (68 %, +11 points). Ce n'est donc pas une surprise si une majorité croissante de Canadiens affirment qu'ils feront preuve d'une plus grande vigilance dans leurs dépenses (87 %, +3 points). De plus en plus prudents avec leurs finances, un nombre croissant de Canadiens s'inquiètent davantage de leur capacité à rembourser leurs dettes en raison de la hausse des taux d'intérêt (64 %, +9 points), et affirment qu'ils éprouveraient des problèmes financiers si cette augmentation se poursuivait encore de façon marquée (59 %, +9 points).

Les femmes et les personnes de 35 ans et plus sont plus enclines à manifester leur intention de dépenser plus prudemment en raison de la hausse des taux d'intérêt. Les ménages dont le revenu est inférieur à 40 000 \$ et les membres des groupes de 18 à 54 ans sont plus susceptibles de subir les conséquences de cette hausse. En outre, ils sont également plus enclins à s'interroger sur leur capacité de rembourser leurs dettes et sur le risque d'éprouver des ennuis financiers à mesure que les taux d'intérêt augmentent, ainsi qu'à craindre que cette hausse ne les oblige à déclarer faillite.

Recours à de mauvaises habitudes financières par des Canadiens qui ont de la difficulté à faire face à la hausse des coûts

Les pressions exercées par la hausse du coût de la vie sont flagrantes en raison de l'augmentation des coûts de logement et de la difficulté à mettre de l'argent de côté. D'ailleurs, un nombre croissant de Canadiens estiment qu'il est plus laborieux d'épargner. Leur capacité à rembourser leurs dettes diminue également. Plus de la moitié des répondants affirment que le coût du panier d'épicerie pour nourrir leur famille est désormais plus élevé (57 %, +5 points) et qu'il est plus laborieux d'épargner (56 %, +7 points). Environ la moitié d'entre eux affirment que les coûts de transport (50 %, +5 points), des vêtements ou autres nécessités du ménage (51 %, +6 points), ainsi que de logement (45 %, +8 points) sont plus élevés.

De plus en plus de ménages doivent contracter d'autres dettes pour joindre les deux bouts ou réduire les paiements mensuels qu'ils font pour rembourser leurs dettes afin de pouvoir assumer d'autres coûts. Comparativement à décembre 2021, un plus grand nombre de répondants disent avoir versé seulement le paiement minimum sur leur carte de crédit (26 %, +5 points), emprunté de l'argent qu'ils ne pourront pas rembourser rapidement (18 %, +7 points), ou versé seulement le paiement minimum sur leur marge de crédit (17 %, +6 points). Un répondant sur cinq dit qu'il puisera dans son épargne pour régler ses factures (21 %, +3 points), tandis qu'un sur dix entend utiliser sa carte de crédit (14 %, +1 point) ou emprunter de l'argent d'amis ou de proches (13 %, +5 points) pour le faire.

À propos de l'étude

Les présentes exposent certaines des constatations faites par suite d'un sondage Ipsos mené pour le compte de MNP S.E.N.C.R.L., s.r.l. entre le 1er et le 6 décembre 2022. Dans le cadre de ce sondage, un échantillon de 2 000 Canadiens d'au moins 18 ans ont été interrogés. Une pondération visant à équilibrer les données démographiques a ensuite été réalisée pour s'assurer que la composition de l'échantillon reflète celle de la population adulte selon les données du recensement et pour fournir des résultats représentatifs de l'ensemble de la population. La précision des sondages en ligne d'Ipsos est mesurée au moyen d'un intervalle de crédibilité. Dans le cas présent, les résultats se situent à plus ou moins 2,5 points de pourcentage, 19 fois sur 20, de ceux qui auraient été obtenus si tous les adultes canadiens avaient pris part au sondage. L'intervalle de crédibilité sera plus large parmi les sous-ensembles de la population. Tous les questionnaires et sondages peuvent être affectés par d'autres types d'erreurs, notamment l'erreur de couverture et l'erreur de mesure.

Pour en savoir plus sur l'Indice des dettes à la consommation de MNP, consultez le mnpdettes.ca/IDC.

Pour en savoir plus, communiquez avec :

Grant Bazian, PAIR, SAI

Président, MNP Ltée

1 877 363.3437

grant.bazian@mnp.ca

À propos d'Ipsos

Ipsos est la troisième société d'études de marchés et de sondages au monde, présente dans 90 marchés et comptant plus de 18 000 collaborateurs.

Nos chercheurs, analystes et scientifiques sont passionnément curieux et ont développé des capacités multispécialistes qui permettent de fournir des informations et des analyses poussées sur les actions, les opinions et les motivations des citoyens, des consommateurs, des patients, des clients et des employés. Nous servons plus de 5 000 clients partout dans le monde grâce à nos 75 solutions d'affaires.

Fondée en France en 1975, Ipsos est cotée à l'Euronext Paris depuis le 1er juillet 1999. La société fait partie des indices SBF 120 et Mid-60 et est admissible au service de règlement différé (SRD).

Code ISIN FR0000073298, Reuters ISOS.PA, Bloomberg IPS:FP www.ipsos.com

